

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, pour répondre au leader de l'opposition, je dirai qu'il s'agit là d'une question de pure courtoisie parlementaire. A en juger par ce que nous venons de voir ce soir, il semble en être totalement démuné. Il soulève une prétendue question de privilège pour employer ensuite des termes antiparlementaires et critiquer d'autres sénateurs dans les termes les plus affreux et abusifs.

Le sénateur Smith: «Affreux!» Vous avez été touché n'est-ce pas?

Le sénateur Perrault: Nous parlons ici de traditions et de coutumes parlementaires...

Le sénateur Smith: Le voilà reparti!

Le sénateur Perrault: ...qui prévoient que les comités mixtes représentent les différents courants d'opinion au Parlement.

Le sénateur Flynn: Jamais, ce n'est pas vrai.

Le sénateur Perrault: Et cela comprend les députés. Nous nous serions attendus à la même politesse si la situation avait été inversée. A notre avis, lorsque les députés de la Chambre ne sont pas en mesure, en toute bonne foi, et pour ce qui est à leurs yeux de bonnes raisons, d'assister aux réunions de ce comité mixte, les honorables sénateurs ne devraient pas chercher à organiser unilatéralement des audiences de comité et à prendre des décisions unilatérales de façon tout à fait antidémocratique. Il s'agit ici de tradition parlementaire et de politesse. Nous n'avons pas besoin des sermons des représentants du parti conservateur sur leur désir de préserver le Parlement et les traditions parlementaires tant que le chef de l'opposition acceptera que certains de ses partisans se comportent de cette façon.

Le sénateur Flynn: Ce qu'a dit le leader du gouvernement est entièrement faux. Cela n'a rien à voir avec la tradition, étant donné que le comité devait simplement entendre des témoins et que c'est la seule raison pour laquelle il se réunissait. Aucun règlement n'exige que tous les partis soient représentés dans ce cas-là. La seule exigence, aux termes du mandat du comité, c'est que les deux Chambres soient représentées, c'est tout. Lorsque le leader du gouvernement prétend ce genre de choses, il ne dit pas la vérité.

Le sénateur Perrault: Là encore, vous employez des termes antiparlementaires.

Le sénateur Flynn: Je le répète, vous ne dites pas la vérité. Tout président de comité ayant la moindre expérience corroborera mes dires. Il n'est pas nécessaire que des représentants de tous les partis soient présents si le comité entend simplement des témoignages, lesquels seront examinés par tous les membres du comité au moment de rendre une décision. C'est pour cette raison que le quorum n'est pas le même quand le comité doit entendre des témoins et quand il doit prendre une décision. Le leader du gouvernement devrait le savoir, et il ne devrait pas s'emporter à cause de ce qui se passe à l'autre endroit.

[Le sénateur Smith.]

J'ai fait très attention d'éviter de discuter des événements de l'autre endroit, simplement parce que cela ne nous regarde pas. Toutefois, ce n'est pas pour cela que le leader du gouvernement s'emporte, mais parce qu'il estime devoir voler au secours du gouvernement chaque fois que nous faisons la moindre remarque peu élogieuse à son égard. Il se conduit comme un enfant, à mon avis.

Le sénateur Smith: Et un jeune enfant, qui plus est.

Le sénateur Flynn: C'est tout ce que je dirai pour le moment, bien que j'aie quelque chose à ajouter.

Le sénateur Perrault: Honorables sénateurs, à quatre ou cinq reprises, le leader de l'opposition aurait pu être rappelé à l'ordre pour son langage antiparlementaire.

Le sénateur Flynn: Vous aussi!

Le sénateur Perrault: Tout d'abord, il a traité le leader du gouvernement de menteur.

Le sénateur Flynn: Je n'ai pas dit cela.

Le sénateur Perrault: Puis il y a toutes ses autres déclarations.

Le sénateur Flynn: J'ai dit que vous ne disiez pas la vérité.

Le sénateur Perrault: Le leader de l'opposition a dit ce soir que rien n'oblige les deux partis à être représentés à une réunion de comité lorsque celui-ci entend des témoins. C'est prendre le règlement au pied de la lettre.

Le sénateur Flynn: Tenez-vous en à l'audition des témoins.

Le sénateur Perrault: Les députés de l'autre endroit se réfèrent à *Erskine May*, selon lequel les comités parlementaires ne doivent pas siéger pendant que le timbre sonne, et c'est pourquoi dans le cas actuel, certains membres croient qu'ils ne doivent pas assister aux réunions des comités mixtes. Le leader de l'opposition sait qu'il est inexcusable, sur le plan moral, de permettre à un comité composé de représentants de tous les partis et de membres des deux chambres de siéger tant que ces membres s'absentent pour des raisons de conscience, même s'il ne s'agit que d'entendre des témoins.

Le sénateur Smith: C'est absurde!

Le sénateur Flynn: Le leader du gouvernement sait que, lorsqu'un comité entend des témoins, les deux partis ou tous les partis n'ont pas besoin d'être représentés, et tous ceux d'entre vous qui ont déjà présidé un comité, à commencer par le président du comité permanent des banques et du commerce, peuvent attester qu'il arrive souvent que des témoins comparaissent devant un comité où un seul parti est représenté. L'honorable sénateur cherche à défendre le gouvernement et ce n'est ni le moment ni l'endroit voulu pour cela. Je lui suggère de s'occuper de ses affaires. Je suis sûr que si M. Trudeau était ici, il dirait: «Monsieur, veuillez me débarrasser de mes amis et me laisser m'occuper de mes ennemis.»

L'honorable Joseph-Philippe Guay: Honorables sénateurs, je soulève la question de privilège au sujet d'un problème connexe et j'espère que vous montrerez à mon égard la même politesse qu'envers le sénateur Flynn.

Le sénateur Smith: Et le sénateur Perrault.